

“Nous devons sanctifier toutes les réalités”

Comme il est grand et beau, ton travail d'apôtre! Tu te trouves au confluent de la grâce et de la liberté des âmes; et tu assistes au moment très solennel de la vie de certains hommes: leur rencontre avec le Christ. (Sillon, 219)

4 janvier

Nous sommes à Noël. Tous les faits, toutes les circonstances qui ont

entouré la naissance du Fils de Dieu nous reviennent en mémoire, tandis que notre regard s'arrête sur la grotte de Bethléem, sur le foyer de Nazareth. Marie, Joseph, Jésus enfant, sont particulièrement présents au plus intime de notre cœur. Que nous dit, que nous apprend la vie à la fois simple et admirable de la sainte Famille ?

Nous pourrions faire à son propos de nombreuses considérations. Mais je veux, aujourd'hui, en tirer surtout un enseignement. La naissance de Jésus signifie, comme le rapporte l'Écriture, l'inauguration de la plénitude des temps, le moment choisi par Dieu pour manifester pleinement son amour pour les hommes, en nous livrant son propre Fils. Cette volonté divine s'accomplit au milieu des circonstances les plus normales et les plus courantes: une femme qui enfante, une famille, une maison. La toute-puissance divine, la

splendeur de Dieu passent par l'humain et s'unissent à l'humain. Depuis lors, nous autres chrétiens, nous savons qu'avec la grâce de Dieu nous pouvons et nous devons sanctifier toutes les réalités nobles de notre vie. Il n'y a pas de situation terrestre, aussi petite et aussi banale qu'elle paraisse, qui ne puisse être une occasion de rencontrer le Christ, qui ne puisse être une étape dans notre cheminement vers le Royaume des Cieux.

Il n'est donc pas étonnant que l'Eglise se réjouisse, se récrée en contemplant la demeure modeste de Jésus, de Marie et de Joseph. (Quand le Christ passe, 22)

devons-sanctifier-toutes-les-realites/ (9
août 2025)